

**Homélie de Mgr Gérard COLICHE, ancien évêque auxiliaire  
Cathédrale Notre-Dame de la Treille**

En cette fête de Noël, nos églises accueillent des personnes d'origine différentes. Nous n'avons peut-être pas tous la même foi. Certains viennent à la messe régulièrement, d'autres de façon épisodique, d'autres encore très rarement. Mais l'important, c'est que chacun, quel qu'il soit, se sente vraiment accueilli. La Bonne Nouvelle s'adresse à tous sans distinction, riches et pauvres, malades et bien portants, enfants, jeunes et adultes. Celui que nous fêtons en ce jour accueille tous ceux qui viennent à lui : ceux qui prient beaucoup tous les jours...et ceux qui se tournent vers lui au dernier moment.

Si nous sommes venus ici ce matin, c'est pour répondre à l'appel d'un enfant. Il nous fait comprendre à tous qu'il nous attendait. Sa naissance a été pour le monde le point de départ d'une grande espérance ; d'ailleurs, il nous est dit : *Ne craignez pas, ne soyez pas dans la tristesse, réjouissez-vous*. Le message de l'ange est un appel à la joie ; cette joie n'est pas pour nous seuls ; elle est pour tout le peuple. En ce jour de Noël, nous devons nous réjouir pour nous et pour tous les autres. Noël, c'est une lumière qui s'est levée dans les ténèbres. Elle jaillit dans les épreuves de l'existence. Pour tous, elle est source de vie, d'espérance et d'amour. Pour nous sortir de la *tristesse*, Dieu n'a rien trouvé de mieux que la naissance d'un petit enfant. Rien ne le distingue des autres mais l'évangile nous le présente comme celui qui fait miséricorde et qui donne accès au seul vrai bonheur, celui qui est en Dieu. En lui, c'est la *vie* qui est venue à nous pour que nous vivions. Il vient nous apprendre que nous sommes appelés à vivre avec lui pour toujours. Plus tard, il nous dira qu'il est « *le Chemin, la Vérité et la Vie* » C'est par lui que nous passons pour aller vers le Père.

Cette nuit, nous avons entendu la bonne nouvelle proclamée par l'ange : « *Il vous est né un Sauveur* ». « *Sauver* » c'est libérer, protéger, racheter, guérir, c'est ramener quelqu'un, loin du danger. Nous n'aurons jamais fini de découvrir les multiples aspects de cet amour de Dieu pour les humains. Cette *promesse* de salut était envisagée dès le commencement du monde. Ce *rendez-vous* a été transmis de génération en génération, tout au long de l'histoire, au peuple juif. Et voici que cette promesse s'accomplit à Noël. Dieu vient dire au monde : « *Me voici !* » Et c'est la naissance de Jésus à Bethléem, la splendeur de ce petit enfant couché dans une crèche. Il est le Verbe existant de toute éternité Un feu d'amour vient éclairer la terre. Il vient bousculer tous nos égoïsmes. En lui, c'est Dieu qui se donne ; il se rend accessible à tous. Nous ne devons pas le *chercher* dans les nuages ni à l'autre bout du monde. *Il est là, présent au cœur de nos vies* ; il nous donne sa Parole, son Verbe, son Fils. Il se donne à la hauteur de nos visages et de nos mains. Petit enfant, il se confie vraiment entre nos mains dans un don humble et total. C'est ainsi que Dieu vient dans cet enfant que personne n'attendait et que personne ne reconnaît. Avant sa naissance, on disait que le ciel s'était fermé ; Dieu ne communiquait plus avec les hommes. Ces derniers étaient abandonnés à leur propre sort. Les hommes pieux d'Israël affirmaient qu'il n'y avait plus de prophète. *A leur décharge*, il faut savoir qu'ils attendaient un Messie glorieux qui sauverait le monde. Ils ne pouvaient pas le reconnaître dans ce petit enfant. Aujourd'hui aussi, beaucoup de ceux qui fêtent Noël ne pensent plus au nouveau-né de la crèche.

L'évangile de Jean vient répondre à ce questionnement des gens de Palestine et aux nôtres. Non, les hommes ne sont pas abandonnés. Les catastrophes et les calamités qui frappent notre monde ne peuvent nous éloigner de son amour. Dieu nous parle. Il nous rejoint au cœur de nos vies. Nous sommes peut-être un peu surpris par l'austérité de l'évangile que nous venons d'écouter.

Il ne parle plus du petit bébé de la crèche, ni de la lumière céleste, ni des bergers, ni des anges qui proclamaient la paix. Nous sommes devant un texte plus *aride* et plus *abstrait*. Il nous invite à méditer sur le Verbe de Dieu qui est la vraie Lumière. Et surtout, il nous annonce que Dieu intervient dans l'histoire des hommes en nous envoyant son propre Fils. Ce Fils que nous accueillons, c'est le Verbe, la Parole de Dieu incarnée. Il peut nous parler du Père parce qu'il le connaît, il peut nous dire sa volonté, son plan d'amour pour les hommes.

« *Le Verbe s'est fait chair et il a habité parmi nous.* »

Il prend notre condition humaine et notre fragilité. Il partage notre vie en tout, sauf le péché. Nous sommes tous *dépassés* par l'immensité de cet amour de Dieu pour les humains. Nous ne pouvons que nous *émerveiller* et lui rendre grâce pour cette merveille.

Seigneur Jésus, tu as pris notre humanité pour nous faire participer à ta divinité. Nous voulons t'accueillir dans la joie et nous laisser renouveler par toi. Nous te confions toutes nos parts d'ombre et de désespoir. Nous avons la ferme certitude que tu nous remettras sur la voie du Salut, dans la joie et la paix. Amen !

## **Messe du jour de Noël, 25 décembre 2017**

### **LITURGIE DE LA PAROLE**

#### **1<sup>ère</sup> lecture du livre d'Isaïe, 52, 7-10**

*Comme ils sont beaux sur les montagnes, les pas du messager, celui qui annonce la paix, qui porte la bonne nouvelle, qui annonce le salut, et vient dire à Sion : « Il règne, ton Dieu ! » Écoutez la voix des guetteurs : ils élèvent la voix, tous ensemble ils crient de joie car, de leurs propres yeux, ils voient le Seigneur qui revient à Sion. Éclatez en cris de joie, vous, ruines de Jérusalem, car le Seigneur console son peuple, il rachète Jérusalem ! Le Seigneur a montré la sainteté de son bras aux yeux de toutes les nations. Tous les lointains de la terre ont vu le salut de notre Dieu.*

#### **Psaume 97, la terre tout entière a vu le salut que notre Dieu nous donne**

#### **2<sup>ème</sup> lecture de la lettre aux Hébreux, 1, 1-6**

*À bien des reprises et de bien des manières, Dieu, dans le passé, a parlé à nos pères par les prophètes ; mais à la fin, en ces jours où nous sommes, il nous a parlé par son Fils qu'il a établi héritier de toutes choses et par qui il a créé les mondes. Rayonnement de la gloire de Dieu, expression parfaite de son être, le Fils, qui porte l'univers par sa parole puissante, après avoir accompli la purification des péchés, s'est assis à la droite de la Majesté divine dans les hauteurs des cieux ; et il est devenu bien supérieur aux anges, dans la mesure même où il a reçu en héritage un nom si différent du leur. En effet, Dieu déclara-t-il jamais à un ange : Tu es mon Fils, moi, aujourd'hui, je t'ai engendré ? Ou bien encore : Moi, je serai pour lui un père, et lui sera pour moi un fils ? À l'inverse, au moment d'introduire le Premier-né dans le monde à venir, il dit : Que se prosternent devant lui tous les anges de Dieu.*

#### **Évangile de Jésus-Christ selon saint Jean,**

*Au commencement était le Verbe, et le Verbe était auprès de Dieu, et le Verbe était Dieu. Il était au commencement auprès de Dieu. C'est par lui que tout est venu à l'existence, et rien de ce qui s'est fait ne s'est fait sans lui. En lui était la vie, et la vie était la lumière des hommes ; la lumière brille dans les ténèbres, et les ténèbres ne l'ont pas arrêtée. Il y eut un homme envoyé par Dieu ; son nom était Jean. Il est venu comme témoin, pour rendre témoignage à la Lumière, afin que tous croient par lui. Cet homme n'était pas la Lumière, mais il était là pour rendre témoignage à la Lumière. Le Verbe était la vraie Lumière, qui éclaire tout homme en venant dans le monde. Il était dans le monde, et le monde était venu par lui à l'existence, mais le monde ne l'a pas reconnu. Il est venu chez lui, et les siens ne l'ont pas reçu. Mais à tous ceux qui l'ont reçu, il a donné de pouvoir devenir enfants de Dieu, eux qui croient en son nom. Ils ne sont pas nés du sang, ni d'une volonté charnelle, ni d'une volonté d'homme : ils sont nés de Dieu. Et le Verbe s'est fait chair, il a habité parmi nous, et nous avons vu sa gloire, la gloire qu'il tient de son Père comme Fils unique, plein de grâce et de vérité. Jean le Baptiste lui rend témoignage en proclamant : « C'est de lui que j'ai dit : Celui qui vient derrière moi est passé devant moi, car avant moi il était. » Tous, nous avons eu part à sa plénitude, nous avons reçu grâce après grâce ; car la Loi fut donnée par Moïse, la grâce et la vérité sont venues par Jésus Christ. Dieu, personne ne l'a jamais vu ; le Fils unique, lui qui est Dieu, lui qui est dans le sein du Père, c'est lui qui l'a fait connaître.*